

Depuis près de trente ans, Sœur Flora Blanchette, 70 ans, élève des enfants abandonnés ou handicapés sur une petite île au large d'Haïti. Cette Canadienne est elle-même une ancienne hémiplegique

La reine de l'île à Vache



Son prénom pourrait être celui d'un cyclone tant sa réputation a fait le tour d'Haïti. Sœur Flora Blanchette, 70 ans, est connue pour être « un phénomène », « la mère de tout le monde ». Depuis 1981, cette aide-soignante canadienne administre seule un centre d'accueil d'une soixantaine d'enfants, dont dix-neuf polyhandicapés, sur l'île à Vache, l'une des dernières îles vierges des Caraïbes. Son existence est inextricablement liée à cette exception géographique, que Frère Lucien, 77 ans, résume d'un trait malicieux : « L'île, c'est son affaire. »

Au milieu de la cour, un manguier de 10 mètres de haut abrite une douzaine de femmes lavant des piles de vêtements éli-

« Toute ma vie, je n'ai fait que répondre à des besoins, je n'ai jamais eu de vue d'ensemble »

més. Sœur Flora les encourage en créole, houspille les adolescents flegmatiques, puis repart aussi vite vers la nursery. Son quotidien est une course ininterrompue entre des enfants affamés, l'école et ses 400 élèves, les accouchements, le dispensaire. Elle soigne le tout-venant, jusqu'à ce pêcheur porté jusqu'à elle, un harpon planté dans le ventre. Il faut insister pour la voir s'asseoir lors du déjeuner.

La nuit, Sœur Flora dort dans le hangar au milieu des enfants : vingt-huit ans après son arrivée, elle ne possède toujours pas de chambre personnelle. Quand les sollicitations sont trop nombreuses, elle lance : « Je vais à Cuba ! », façon de prendre congé. Elle s'enferme alors dans un

bureau, le temps d'une injection intraveineuse, un remuant dont elle prépare elle-même le sérum.

Ni électricité, ni eau courante, ni voitures sur ce confetti déboisé de 48 km², à 196 km au sud-ouest de Port-au-Prince. Les habitants des Cayes, la grande ville du Sud-Ouest haïtien, hésitent à s'y rendre de peur de traverser le bras de mer de 16 km la séparant de la « Grande Terre ». Au XVI^e siècle, les boucaniers y laissaient proliférer leurs vaches afin de fumer aisément leur chair et en vendre la peau.

Quatre siècles avant l'arrivée de Sœur Flora, les pirates français et anglais avaient trouvé refuge sur l'île à Vache, qui devint l'un des « treize paradis des frères de la côte ». Cette confrérie de corsaires et de flibustiers se repliait dans ces lieux pour ménager leurs forces avant de repartir « courir l'Espagnol » sur les eaux caribéennes, entre Maracaibo, la Barbade et Porto Rico. En 1670, le Gallois Henry Morgan y lança ses 2 200 hommes à l'assaut de l'une des villes les plus riches de l'époque, Panama. Aujourd'hui, au large de Madame Bernard, principal bourg de l'île à Vache, des épaves dorées de galions feraient les joies de plongeurs peu scrupuleux.

« Une nuit, lors de la traversée, le voilier a coulé. J'ai vu la mort en face », raconte Sœur Flora, assise derrière la table en fer de la salle à manger. Hormis sa longue natte de cheveux gris enroulée en chignon, cette femme menue vêtue d'une blouse de toile blanche ne s'autorise aucune coquetterie.

Sur les hauteurs de Port-au-Prince, à la villa Manrèse, lieu de repos pour missionnaires, Odette et Jeannette, sœurs de la Charité d'Ottawa, basées depuis trente ans aux Gonaïves, s'étonnent que Sœur Flora continue de tenir seule, à bout de bras, l'œuvre de sa vie. Avec humour, Frère Lucien note sa difficulté à « travailler en collaboration » – « finalement, elle est autotitaire ».

L'intérêt de cette femme pour les enfants abandonnés ou handicapés vient de son enfance. Sœur Flora a été l'un et

Parcours

1939 Naissance à Québec (Canada).

1979 Arrivée en Haïti, dans la région des Cayes.

1981 Installation de son orphelinat sur l'île à Vache, au large de la côte sud d'Haïti.

2003 Première tournée en France pour lever des fonds.

2009 Arrivée de l'électricité au centre d'accueil.

l'autre. A la mort de ses parents biologiques, Flora, atteinte de poliomyélite, est adoptée par une famille de paysans. « Ma mère ne savait ni lire ni écrire, mais son dévouement auprès de personnes incon nues m'a marquée », explique-t-elle. A 20 ans, je suis entrée dans les ordres. Je voulais partir en Afrique pour soigner les malades les plus éloignés. »

Ses projets seront retardés. D'un geste du pouce, Sœur Flora fend son buste de bas en haut : « Hémiplegie », lâche-t-elle. A la suite d'une chute, à l'âge de 26 ans, la jeune femme garde inerte la partie droite de son corps pendant six longues années : « J'ai vécu ces choses qu'on ne peut pas raconter. » Pourtant, elle retrouve peu à peu sa motricité. Mais les check-up ne sont jamais assez satisfaisants pour que sa hiérarchie autorise son départ.

Sœur Flora tente alors le tout pour le tout. A 32 ans, l'ancienne hémiplegique qui s'est si souvent entendu dire « tu ne marcheras plus », s'inscrit au rallye Tiers-Monde, une course à pied au profit des missions catholiques. « Il me fallait des commanditaires, alors j'ai démarché des avocats, des garagistes, des médecins trouvés dans le bottin. »

Et elle court comme tous les participants. Avec cinq autres infirmières, elle est

enfin « prêtée en Haïti », au dispensaire de Camp Perrin. Une nuit, en 1980, elle accompagne un médecin sur une île touchée par le cyclone Allen. Sœur Flora a 40 ans, elle pose le pied pour la première fois sur l'île à Vache, se rappelle ses vœux – « soigner les malades les plus éloignés » – et se dit : « Le Bon Dieu m'a prise au mot ! »

Elle n'en est plus jamais repartie. Même les intempéries ne la déboulonnent pas. En septembre 2008, Gustav, l'un des quatre cyclones qui firent 600 morts, atteignit l'île à Vache arrachant les toits de tôle et inondant les maigres jardins. La rentrée approchant, Sœur Flora offrit les frais de scolarité aux parents ne pouvant plus inscrire leurs enfants. « Toute ma vie, je n'ai fait que répondre à des besoins, reconnait-elle, je n'ai jamais eu de vue d'ensemble. »

Les cyclones passant, et le temps avec, Sœur Flora admet se « questionner un peu » sur l'avenir du centre surtout depuis que son cœur a donné des signes de faiblesse. « Je suis tête en bas, tout le monde n'accepte pas de vivre la bohème comme moi. »

Myriam Silien, 35 ans, directrice d'école à Torbeck, en face de l'île à Vache, a été volontaire sur l'île pendant trois ans. Aujourd'hui, elle admet volontiers avoir « partagé la folie de Sœur Flora » : « J'ai connu le bonheur de vivre pour une cause utile, sans me poser de questions, au jour le jour. J'ai même assisté des femmes en train d'accoucher alors que je n'avais aucune formation. Je me suis oubliée, je ne mangeais plus, je ne dormais plus. Ma santé en a pris un coup. »

Qui peut reprendre le flambeau ? Des Frères franciscains du Costa Rica se sont portés candidats. Succéder à une femme si omniprésente paraît une tâche bien périlleuse. En attendant, Sœur Flora, mère insoumise de cette île du bout du monde, continue sa course contre ses limites avec, dans ses bras, John, 6 mois, son dernier enfant. Sans elle, il serait mort sur un tas d'immondices. ■

Linda Caille
Photo DR

Elles&ils

Environnement

Isabelle Autissier

La navigatrice a été élue présidente de la branche française du Fonds mondial pour la nature (World Wildlife Fund, WWF). Ingénieure agronome spécialisée dans l'haliéutique, Isabelle Autissier, âgée de 53 ans, a travaillé pendant dix ans auprès de professionnels de la mer après quinze ans de courses au large, dont quatre tours du monde en solitaire. Elle est également administratrice des Terres australes et antarctiques françaises, de la Fondation de France, et ambassadrice de la Fédération internationale des ligues des droits de l'homme.

Théâtre

Jérôme Lecardeur a été nommé à la direction du Théâtre Auditorium de Poitiers (Vienne). Agé de 51 ans, il succédera le 1^{er} septembre 2010 à Denis Garnier. Un communiqué du ministère de la culture, précise que M. Lecardeur, actuel directeur de la scène nationale de Dieppe (Seine-Maritime), a proposé pour celle de Poitiers « un projet d'une ambition mûrement pesée », qui fixe à l'établissement labellisé scène nationale de « nouveaux horizons » en termes « de volume de fréquentation comme d'encouragement de toutes les formes de la jeune création française ou internationale ».

Télévision

Samuel Etienne présentera de manière régulière le « 18:30 Aujourd'hui », la première partie du « 19/20 », le journal télévisé de France 3, à partir du 4 janvier. Il n'était jusque-là que le « joker » de Laurent Bignolas, qui se concentrera désormais sur l'édition nationale du journal, à partir de 19 heures.

Sport

Michael Schumacher

Le pilote allemand a annoncé son retour à la formule 1 en 2010. Le septuple champion du monde, retiré des circuits depuis 2006, a signé un contrat de trois ans avec Mercedes où il aura pour coéquipier son compatriote Nico Rosberg. « Je n'ai aucun doute sur mes capacités. Ma faim de course est revenue », a déclaré « Schumi », qui aura 41 ans le 3 janvier 2010 et n'a pas caché son objectif : un 8^e titre de champion du monde.

Serena Williams a été distinguée par l'agence de presse Associated Press comme la meilleure athlète féminine de l'année 2009 « parce qu'elle fait de son mieux dans les moments les plus importants ». La numéro 1 mondiale, âgée de 28 ans, avait été sanctionnée pour propos injurieux à l'adresse d'un juge de touche qui avait signalé une faute de pied lors de l'US Open. « Ce moment n'est pas ce qui fait une carrière de sportive », a expliqué Serena Williams.

Tiger Woods a été désigné meilleur sportif mondial de la décennie (2000-2009) à l'issue d'un référendum organisé auprès des membres de l'agence américaine Associated Press. Il a obtenu 56 des 142 voix possibles. Woods, dont l'aura a pris un sérieux coup ces trois dernières semaines à la suite des révélations sur sa vie privée, a remporté 64 tournois au cours de ces dix années. Il devance son compatriote, le coureur cycliste Lance Armstrong, septuple vainqueur du Tour de France (33 voix), et le joueur de tennis suisse Roger Federer (25). Suivent, dans l'ordre, le nageur américain Michael Phelps (13), le joueur de football américain Tom Brady (6) et le sprinter jamaïcain recordman du monde sur 100 et 200 m, Usain Bolt (4).

Cinéma

Susan Boyle, l'Ecossoise devenue mondialement célèbre grâce à l'émission de télévision « Britain's Got Talent », pourrait interpréter la chanson de la bande originale du prochain opus de James Bond. En tout cas, Monty Norman, le compositeur du fameux thème qui accompagne les aventures de 007, en serait ravi. « Susan Boyle a une voix de grande envergure. C'est le bon type de voix », a-t-il confié au journal britannique Sunday Express.

Courriel : ellesetils@lemonde.fr